Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 87 (1951)

Heft: 20

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXVIIe ANNÉE — No 20 26 mai 1951

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: **Vaud**: *Mieux que la dictée d'examen. — Assemblée ordinaire de printemps. — Société vaudoise de T. M. et de R. S. — Poste au concours.* — **Genève**: *U. I. G. M.: Comparaisons. — Groupe des jeunes de l'U. I. G. D. — S. G. T. M.* — **Neuchâtel**: *Dernier rappel: 29 mai. — Chez nos membres.* — **Jura Bernois**: *Une assemblée préparatoire.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: **Ernest Briod**: *Mémoire et mémorisation.* — **J.-L. L.**: *Lundi matin.* — **A. D.**: *Un entretien sur la souffrance.*

PARTIE PRATIQUE: *Extraits.* — **V. S.**: *Glané dans les classes enfantines.* — **M. P. et V. S.**: *Quelques exercices collectifs bien accueillis dans nos classes enfantines.* — **G. Clerc**: *Les aventures de la petite souris.* — **Vio Martin**: *Petits poèmes. — Les couleurs.* — **Bibliographie.**

PARTIE CORPORATIVE

VAUD MIEUX QUE LA DICTÉE D'EXAMEN

« Il y a des choses que nous savons depuis longtemps, par expérience, mais si nous nous les répétons une fois de plus, nous nous aidons à les accepter mieux. Ainsi, par exemple, le grand problème n'est pas d'amener tous les élèves à un « certain résultat », le même pour tous, mais, étant donné les enfants, avec les possibilités qui sont en eux (et il y en a qui en ont peu), il faut les amener à un progrès par rapport à eux-mêmes, les rendre conscients de ces possibilités. Pour quelques-uns, le progrès sera minuscule, mais il aura demandé un effort énorme de la part de l'élève, et des prodiges de patience et de dévouement de la part du maître. C'est cela qui compte. »

Ces lignes figuraient en tête d'une circulaire adressée par un directeur d'écoles aux maîtres et maîtresses placés sous sa surveillance. C'est par ces quelques mots qu'il souhaitait à ses collaborateurs de commencer une nouvelle année scolaire féconde. Il me semble que le problème y est judicieusement posé : « Amener les enfants à un progrès par rapport à eux-mêmes. »

Paroles saines d'un éducateur qui a compris que tous ne peuvent être comparés à « de petites bouteilles dans lesquelles on verse de la science ». La même quantité..., attention au programme !

Parlons un peu, à ce sujet — voulez-vous — de la dictée d'examen ! et permettez-moi de vous suggérer une expérience. Puisque nous sommes au début d'une année scolaire, voici ce que nous pourrions faire : choisir un petit texte simple pour le dicter à nos élèves, à trois moments différents :

a) au début de l'année,
b) à mi-novembre,
c) au début de mars.

Après chaque dictée, corriger et noter consciencieusement le genre des fautes : orthographe d'usage, orthographe grammaticale et fautes dues

à l'incompréhension du texte. Il est évident que le texte serait retiré chaque fois, de manière qu'il ne retombe pas sous les yeux des élèves.

L'exercice refait pour la troisième fois donnerait lieu à d'intéressantes comparaisons. Nous verrions beaucoup mieux le chemin parcouru par chacun de nos élèves et sentirions mieux aussi la cadence avec laquelle ce chemin est parcouru. L'esprit de suite, l'application, la volonté, tous facteurs essentiels qu'il est impossible d'évaluer par la dictée d'examen dans sa forme actuelle, seraient mis en évidence par les constatations faites après notre troisième exercice.

L'enfant qui fait soixante fautes au début de l'année scolaire et qui n'en fait plus que trente le 15 mars de l'année suivante, a plus de mérite que celui qui en fait deux et une aux mêmes dates. Pourtant, le premier aura encore zéro et le second toujours neuf. Le dernier en liste est découragé, et le premier tire une facile vanité d'un succès qui ne lui a pas coûté beaucoup d'efforts. La classe est alors scindée en deux groupes : désintéressement d'un côté et rivalité de l'autre. Notre expérience, loin de banir l'émulation, stimulerait tout le monde. Les premiers auraient trop d'égaux pour se sentir supérieurs, et les moins doués chercheraient toujours à s'élever. Chacun irait à son pas et chercherait à se surpasser lui-même et non à surpasser les autres.

Le système actuel ne récompense-t-il pas davantage, nous semble-t-il, l'intelligence au détriment de la persévérance et de l'énergie ? Mais la vie, elle, ne renverse-t-elle pas parfois bien souvent les rôles ?

M. C.

ASSEMBLÉE ORDINAIRE DE PRINTEMPS

La séance est convoquée pour

lundi 28 mai 1951, à La Tour-de-Peilz
Salle des Remparts

A 17 h. 15 à la buvette : Assemblée statutaire : Affaires courantes. — Renouvellement du comité. — Propositions individuelles.

A 18 heures dans la grande salle : **Musique classique.** M. P.-A. Gaillard, violon ; Mme Gaillard-Bois de la Tour, piano. Au programme : Bach, Beethoven.

Nos membres sont priés d'inviter à cette partie de la séance les membres de leur famille.

Le Comité.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE TRAVAIL MANUEL ET DE RÉFORMES SCOLAIRES

Les membres et amis de cette société sont convoqués en **assemblée générale ordinaire** le samedi après-midi 9 juin, à 14 h. 30, à l'Ecole Normale.

Après la partie administrative statutaire on verra le film officiel en couleurs de l'Ecole Polytechnique de Californie commenté et précédé d'une causerie avec projections par M. Michel Marguerat, professeur,

« Le télescope géant du Mont Palomar ».

Ce film relate la conception, la fabrication et le montage du plus puissant instrument d'observation du monde, muni d'un miroir de cinq mètres de diamètre, qui a été mis en service en 1948 après vingt années d'efforts. La causerie a pour but de situer cette réalisation dans le développement de l'astronomie d'observation et de donner un aperçu de quelques-uns des problèmes que le nouvel instrument permettra d'aborder et — peut-être — de résoudre.

Le Comité.

POSTE AU CONCOURS

Délai 2 juin :

Institutrice primaire : **Ballaigues.** Entrée en fonctions 1er septembre 1951.

GENÈVE

U. I. G. MESSIEURS

COMPARAISONS

Il est extrêmement difficile de comparer les traitements des instituteurs dans les différents cantons suisses, même quand on connaît le traitement légal dans chaque canton.

Des questions d'ordre local, des allocations spéciales (résidence, principalat, etc.), rendent malaisé l'établissement de tableaux d'une exactitude parfaite. Dans sa réponse aux thèses du congrès de la S.P.R. de juin 1950, notre Département de l'instruction publique dit :

« La situation matérielle du corps enseignant primaire n'est pas mauvaise à Genève. Le canton accorde des traitements supérieurs à ceux de 18 ou 19 autres cantons. »

Nous avons sous les yeux un tableau, dressé par le Schweizerischer Lehrerverein, qui donne le traitement maximum accordé en 1950 aux instituteurs primaires. Il s'agit des 31 localités où le traitement des maîtres dépasse 12 000 francs.

En tête de liste se trouve la ville de Berne (13 955 fr.), puis Bâle-Ville (13 950) et Bienne (13 764).

Parmi les 28 autres localités indiquées, nous citerons Lucerne (13 380 fr.), Olten (12 960), Thoune (12 830), Liestal (12 782), Winterthour (12 770), Zurich (12 636), Aarau et Baden (12 525), Soleure (12 480), Zoug (12 300) et Coire (12 180).

Ce premier tableau se termine par les deux villes de Berthoud (12 117) et Interlaken (12 100).

Avec notre traitement maximum de 12 160 fr. Genève s'inscrirait donc au 30e rang dans cette tabelle de localités suisses.

Ad. L.

GROUPE DES JEUNES DE L'U.I.G.D.

ATTENTION...

Par exception, notre prochaine rencontre aura lieu non pas au début de juin, mais le **mercredi 30 mai,** à 16 h. 45, à l'**Ecole du Mail,** salle de l'épidiascope.

Notre séance sera animée par une équipe de stagiaires qui ont récemment participé au **camp international** organisé par l'Unesco à l'institut pédagogique de **Jugenheim** (Allemagne). Ces jeunes sont revenus enthousiasmés de leur travail en commun et de l'esprit d'amitié et d'entraide qui liait animateurs et participants.

Les uns évoqueront leur voyage et leur séjour au gré de photos prises sur le vif ; les autres nous donneront une idée du travail qu'ils ont réalisé par équipes. Tous, enfin, recréeront pour nous l'atmosphère heureuse de Jugenheim par des chants et des danses.

Nos collègues du groupe d'échange de l'U.A.E.E. seront les bienvenues si elles désirent se joindre à nous pour cette rencontre.

Donc à bientôt ! Cordialement.

L. Sch.

S. G. T. M.

— Savez-vous qu'il existe à Genève un Jardin botanique renommé ?

— Evidemment !

— Excusez-moi, mais... combien de fois vous a-t-il vu ?

— Euh... une ! Non !... hem...

— Bien, alors M. Ch. Baehni, directeur du Jardin, vous attend à l'entrée principale (Route suisse), mercredi 6 juin, à 17 heures. Venez nombreux ! Le printemps sera là !

Loutan.

NEUCHATEL

DERNIER RAPPEL : 29 MAI

Que les collègues à qui la convocation à l'assemblée d'aujourd'hui parue dans l'« Educateur » du 19 mai, aurait échappé soient aussi présents à Auvernier ! Il est encore juste le temps de se décider. Et tous se feront un devoir de prendre part à cette séance historique.

W. G.

CHEZ NOS MEMBRES

Admission. M. Francis Berthoud, qui vient d'être nommé instituteur au Sapelet sur Travers, a été reçu dans la S. P. N. Il y est le bienvenu.

Démission. Mlle Andrée Montandon, en fonctions au Locle, se marie. Nous lui adressons les vœux de bonheur les plus cordiaux.

W. G.

JURA BERNOIS

UNE ASSEMBLÉE PRÉPARATOIRE IMPORTANTE

A Delémont, ce 19 mai, le Comité général S.P.J., les délégués à la S.I.B., quelques invités, parmi lesquels M. Flückiger, président du Comité cantonal, et trois membres jurassiens de ce comité, M. Cuenin, président de l'assemblée des délégués, et M. Berberat, inspecteur.

Petermann préside avec autorité et souhaite des débats empreints de cordialité.

Les tractanda de l'assemblée de Berne — qui, répétons-le, se tient aujourd'hui — sont passés en revue. Nous relevons les points intéressants ayant particulièrement retenu l'attention des délégués jurassiens.

Le C.C. propose la nomination de notre collègue Montavon, de Cœuve, comme membre du Bureau de l'Assemblée des délégués. Tous les Jurassiens s'en réjouissent et appuieront le C.C.

Les Jurassiens soutiendront également le C.C. à propos du contrat S.I.B.-Association des Maîtresses ménagères.

Il se trouve, actuellement, que le Comité S.P.J. est aussi Commission pédagogique jurassienne. Quand est-il l'un, quand est-il l'autre ? Afin que l'unité d'action cantonale soit sauvegardée, nos délégués appuieront la proposition du C.C. parue dans l'Ecole Bernoise du 31 mars, dont nous extrayons les deux phrases intéressant le Jura : « Le Jura constituera aussi sa commission pédagogique selon ses désirs et ses besoins. La commission veillera toutefois à maintenir le contact avec les représentants jurassiens au comité cantonal. » Pratiquement cela signifie que les membres jurassiens du C.C. seront dorénavant invités régulièrement aux séances du comité S.P.J.

Les divers programmes d'activité pour 51-52 seront exposés à Berne. Pour les sections de langue française, on sait déjà qu'il s'agira de préparer le Congrès de Delémont.

Deux points importants permettent un débat nourri, mais toujours empreint de compréhension. Il s'agit de l'attitude de la S.I.B. à l'égard du projet de nouvelle loi primaire et la question des traitements.

Dans le premier cas, après des explications complémentaires, l'assemblée du jour prend une attitude positive. Elle chargera les sections de mettre la question à l'ordre du jour des Synodes d'été et d'adresser leurs résultats au C.C. avant septembre, date de la nouvelle session du Grand Conseil.

Dans le deuxième cas, après un rapport circonstancié de M. Berberat, des joutes oratoires entre M. Méroz, président de la section jurassienne des maîtres aux écoles moyennes, et MM. Flückiger et Cuerri, des questions, des étonnements, des réactions et des appels à la compréhension — nous ne pouvons transcrire ce débat fort utile, mais trop long pour nos colonnes — les délégués sont orientés complètement et pourront prendre position à Berne en toute connaissance de cause. L'assemblée de Delémont n'avait pas de décision à prendre, mais il apparaît clairement que, presque à l'unanimité, les délégués soutiendront le C.C. et, prenant acte de l'énorme travail fourni par la Commission extra-parlementaire chargée de mettre sur pied un projet de loi sur les traitements, feront confiance au C.C. pour qu'il poursuive sa mission dans l'intérêt de **l'ensemble** du corps enseignant bernois.

Plusieurs questions soulevées dans les divers démontrent l'utilité de ces assemblées préparatoires qui seront convoquées régulièrement.

Reber.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

MÉMOIRE ET MÉMORISATION

I. L'opinion de Georges Duhamel

Il est toujours intéressant de connaître l'opinion d'un grand écrivain sur les problèmes éducatifs. Lorsque cet écrivain est par surcroît, comme Georges Duhamel, un savant médecin, un ami des enfants et un romancier dont les œuvres décrivent de préférence la formation du caractère dans la famille et en dehors d'elle, rien de ce qu'il écrit sur l'éducation de l'esprit ne saurait nous laisser indifférent.

Dans son premier volume autobiographique, « Inventaire de l'abîme », il énonce, sur le rôle de la mémoire à l'école, des idées qui valent d'être considérées. Songeant à ce que son usage lui a valu, il regrette qu'on la néglige trop de nos jours dans l'enseignement. Il reprend à son sujet la vieille comparaison avec la culture physique et celle des muscles qui se fortifient par l'exercice. Il estime que c'est une erreur d'opposer la mémoire à l'intelligence : elle la nourrit, lui fournit des matériaux, est toujours disponible pour son service. La mémoire du juriste, dit-il, doit enclore toute une bibliothèque. Elle préserve le médecin d'erreurs fatales. Elle est l'animateur du poète, qui peut puiser à pleines mains dans une infinité de mots, de tournures, de souvenirs. L'homme politique sans mémoire est perdu. Elle vient au secours de tous les petits métiers : Duhamel admire la mémoire du sommelier à qui 50 clients ont commandé des plats divers, et qui sert chacun d'eux suivant ses désirs.

Ces choses constatées, Duhamel regrette que ses fils, ayant fait leurs humanités, possèdent si peu de vers latins et français. Il pourrait, lui, écrire une anthologie entière de mémoire. Il se souvient d'avoir entendu Anatole France réciter sans bavure de longs fragments de Racine. Or, estime-t-il, c'est dans l'enfance, pendant que la matière cérébrale est encore malléable, qu'il faut que la mémoire acquière le fonds dans lequel elle pourra puiser sa vie durant. Plus tard, ce sera trop tard. Quelle que soit la profession qu'embrassera l'écolier, il devra mémoriser beaucoup de choses, mais aura mille peines à le faire. Ecoutons Duhamel lui-même s'exprimer à ce sujet :

« Je suis né, écrit-il, dans un temps où la mémoire n'était pas considérée comme une vertu funeste. Nos maîtres s'appliquaient à la développer en nous. Ils le faisaient avec une rigueur et une ingénuité que j'ai longtemps bénies, que je bénis encore, que je souhaite de voir renaître et se manifester dans notre monde confus.

» J'ai, pendant mon enfance, appris beaucoup de choses par cœur : des vers, de la prose et des nombres. Je ne le regrette pas. Cette méthode pédagogique avait pour effet de laisser au fond de l'esprit des sédiments utilisables ; elle représentait ensuite un exercice efficace... Un homme qui n'a pas fait, dès l'enfance, usage de la mémoire, ne se rattrapera pas en sa maturité. Il restera mal outillé devant le travail et l'épreuve. On ne méprise pas la mémoire, on la dresse, on la contraint, on la fait obéir. »

Et notre auteur de se demander comment on discipline sa mémoire. Ses réactions sont celles d'un écrivain qui sacrifie tout à sa vocation. Des idées parasites obscurcissent les idées essentielles. Il faut les chasser pour retrouver ensuite les idées perdues. « Je me suis donné beaucoup de mal pour rechercher et retrouver un fétu de paille, un brin de fil, un grain de poussière. N'importe ! Ce n'est pas l'objet perdu qui compte. Ce qu'il faut, même au seuil de la vieillesse, c'est châtier la mémoire, la tenir en haleine, lui faire sauter les obstacles. »

Ce n'est plus d'enseignement qu'il s'agit ici, c'est d'auto-éducation chez l'adulte. A cet égard, Duhamel est un maître dont l'exemple serait profitable pout tout jeune homme désirant faire carrière utile. Dès l'enfance, il y a chez lui une bonne mémoire naturelle qui se développe surtout après une opération nasale ; preuve que le progrès des facultés diffère avec les conditions de santé des enfants. Puis il y a les goûts innés, les propensions qui l'orientent vers les choses de l'art tout autant que vers les problèmes scientifiques. Ici, son exemple ne vaut que pour les natures exceptionnellement riches, qui n'abondent pas dans nos classes. Peu de nos élèves sont capables de s'observer, de remarquer leurs réactions propres, de les analyser et de mettre à profit leurs aptitudes au maximum. Peut-être devrions-nous le leur apprendre.

Duhamel s'étonne des fantaisies de sa mémoire ; il n'en comprend souvent pas les raisons, les démarches, les dévotions non plus que les dédains. Il s'étonne, par exemple, de n'avoir retenu que peu de choses de logis où il a vécu longtemps, et beaucoup de choses d'autres lieux de séjour qui furent brefs. C'est ici, sans doute, une question d'intensité du souvenir accentuée par des causes extérieures, un point qu'il ne faut pas négliger dans l'étude. Par ailleurs, il retenait une grande partie d'une pièce de théâtre entendue deux ou trois fois, et retrouvait son chemin dans une ville parcourue quelques années auparavant.

Mais c'est sa mémoire auditive qui lui donne les plus grosses surprises. Il n'a appris à lire la musique qu'à 32 ans, mais sa mémoire avait déjà enregistré quantité d'œuvres musicales. Il a retenu des thèmes entiers d'œuvres entendues au concert il y a 40 ans. Il en déduit que la mémoire auditive prime dans son cerveau. Pas plus que nous, il n'échappe aux défectuosités que l'âge entraîne à sa suite, mais jamais il ne renonce à la lutte contre la décrépitude. Une idée lui vient en montant l'escalier de son domicile ; arrivé chez lui, il l'a oubliée, et pourtant il en a besoin. Il retourne à l'escalier, se replace à l'endroit où l'idée est éclose, et la retrouve. Si l'endroit est éloigné, il s'y représente placé de nouveau et se soumet mentalement au même processus. A-t-il oublié un nom ? Il faut en retrouver une syllabe (ou même seulement l'initiale, dirions-nous), le reste suivra. Il croit plutôt à la surcharge de la mémoire qu'à la fatigue de l'âge.

Ce n'est donc pas comme homme à la mémoire exceptionnelle que Duhamel peut nous fournir des suggestions utiles dans notre enseignement. C'est par la lutte jamais abandonnée qu'il mène toute sa vie pour discipliner cette faculté. Toutefois, son exemple ne suffit pas à nous donner une méthode générale d'éducation de la mémoire. Si nous vou-

lons venir au secours de nos élèves dans ce domaine, nous devons chercher cette aide ailleurs que chez un homme exceptionnellement doué. C'est pourquoi nous nous permettrons d'apporter ici, dans un deuxième article, l'opinion d'un simple maître d'école.

Ernest Briod.

LUNDI MATIN

Ce n'est pas le « cafard », mais c'est souvent un manque d'enthousiasme touchant à l'ennui... Surtout si le dimanche n'a rien offert de spécial. Sentiment de monotonie, de lassitude... Quelle barbe !...

Et c'est pourquoi le premier quart d'heure du lundi matin est aussi important pour les gosses que pour... le maître. Il doit redonner l'entrain au travail, voire la gaîté, stimulants de la volonté : Nouvelle semaine = nouveau travail (inexorablement !) ; nouvel effort = nouveau progrès : cela dépend de moi !

Voici 5 « filons », car je ne pense pas que le quart d'heure en question doit se ressembler d'une fois à l'autre ; en l'occurrence, je prêche pour la plus grande variété : Il me semble que des lundis matins identiques sentiraient indécemment leur petite morale...

1er filon : Bravo pour le rappel ici, dans notre journal du 12 mai, des trois « Livres de Lézards ». Ils représentent une mine d'or pour tout éducateur.

En voici encore un extrait : (pour vous donner l'envie de les acheter !)

« Tu étais seul dans ton jardin et tu cueillais les haricots...

Tu cueillais, tu cueillais, mais il en restait toujours.

Si seulement les moineaux étaient descendus du cerisier pour venir à ton aide. (...)

Le repas de fête était terminé.

Toute la famille : parents, enfants, amis s'en étaient allés s'asseoir à l'ombre des noyers, sur l'herbe courte et fraîche.

Tu étais seule dans ta cuisine. (...)

Il y avait là des piles d'assiettes, des fourchettes, des cuillères, des couteaux, et puis les marmites dont on s'était servi. (...)

Tu lavais, tu lavais, mais il en restait toujours !

Si seulement un camarade avait quitté le jardin pour venir à ton aide...

Ne pas permettre qu'un seul fasse tout.

Ne jamais permettre qu'un seul fasse tout ; qu'un seul ait le souci, la responsabilité de tout.

Résolument se lever et demander sa part de fatigue.

Partager.

Etre tout seul devant un long et dur travail, cela est si décevant.

Oui, certes, le travail sera fait, puisqu'il le faut ; mais quand sera-t-il fait ?

Etre seul devant un long et dur travail, cela est si décevant.

S'unir.

Etre vingt au lieu d'un.

Avoir quarante mains au lieu de deux.

Vingt cerveaux au lieu d'un seul, pour réfléchir et penser.
S'unir.
Se mettre tous ensemble pour accomplir un même travail ;
Pour défendre une même idée ; pour poursuivre un même but ; pour vivre une même vie.
Seul, que peux-tu faire, dis-moi, tout seul ?
Rien ou presque rien.
Tu ne sais pas même préparer le pain que tu manges ; ni faire les souliers qui te chaussent. Et la nuit, quand tu allumes une allumette pour éclairer l'obscurité de ta chambre, songes-tu que cette petite allumette a passé dans bien des mains d'hommes avant d'être arrivée dans la tienne ? (...) »

Et la suite est encore plus belle !

2e filon : Un chant, entonné dès la porte d'entrée. Il suffira de deux mots pour faire la transition avec le travail « sérieux ».

Voici un chant fort aimé de mes gosses, et qui convient parfaitement.

« Le matin tout resplendit, *tout chante,*
La terre rit, le ciel flamboie,
Mais pour nous qu'il tonne, pleuve ou vente,
De tout temps nous chantons notre joie.
R. Quand chaque jour est un jour de fête,
Dans notre cœur un soleil luit toujours,
Pleine de joie, d'élan et d'amour,
Notre chanson se lève chaque jour.
On dit bien que la vie est maussade,
Que chaque jour est un souci ;
Nous savons la prendre en camarade,
Lui sourire et lui dire... merci !
R. (« Sur les chemins de France »)

3e filon : Sortir de sa bibliothèque, de son portefeuille, ou de sa mémoire, une anecdote, une sentence, un fait divers. Donner à lire, débattre, tirer les conclusions.

Ex. J'ai trouvé hier, en lisant, cette phrase admirable, écrite par un grand philosophe hindou. Ecoutez bien, elle est merveilleuse de poésie et de musique :

« *Que je fasse seulement de ma vie une chose simple et droite, semblable à une flûte de roseau que Tu puisses emplir de musique.* » (Tagore)

ou bien :

« *Dimanche prochain, c'est la Fête des Mères !* »

ou encore :

« *Jean, prends l'almanach Pestalozzi, cherche la date d'aujourd'hui. Veux-tu lire ?*

« *La plus mauvaise roue d'un char est celle qui fait le plus de bruit...* »

4e filon : Nous possédons à Genève un livre excellent, que l'on a tendance à oublier : « Jeunesse saine ». Il permet de commencer la semaine par un sujet plus agréable et intéressant que l'arithmétique ou le français... Que l'on en tire un moment d'anatomie, de sciences, de sport, ou de... politesse, il est facile de conclure par l'énoncé de quelque principe essentiel ou de quelque mot d'ordre.

Ex. On a lu en p. 165, « Les sports ». En guise d'exhortation relever : l'importance de l'entraînement. Le sport seul exige-t-il de l'entraînement ? Voyez un musicien... un peintre... un apprenti... un interprète... un menuisier... une sténo-dactylo... maman à son tricot... un médecin... un acrobate... partout, pour tous, travail, entraînement Est-il toujours facile de s'entraîner ? Hem ... Volonté, ténacité, régularité, exercices, exercices... Et pour nous ?... arithmétique... orthographe...

Allons, au travail !

5e filon : « Un grand homme ! » Grands hommes de la Suisse (Payot), Héros et héroïnes (A Descœudres), almanachs Pestalozzi, inventeurs, explorateurs, grands cœurs (Schweizer, Nobel, etc.), et l'on en trouve, de ces « grands », tous les jours.

Attention ! Ne permettons surtout pas que l'on oublie la grandeur de l'artisan, de l'ouvrier, du paysan, de l'infirmière, de la ménagère, de quiconque fait du bon et consciencieux travail. N'assurent-ils pas chaque jour ma vie matérielle, ma nourriture, mon rétablissement à l'hôpital, mon bonheur ? Ne font-ils pas en petit, à leur échelle, aussi bien que le grand homme en question ?

A lundi prochain... Bonne chance ! *J.-L. L.*

UN ENTRETIEN SUR LA SOUFFRANCE

(Frag. du Ps. 142)

Il y a des enfants qui souffrent ; ils ont parfois si mal qu'ils pleurent.
Il y a des aveugles : ils ne verront jamais un champ de coquelicots.
Il y a des sourds : le merle siffle, eux n'entendent rien.
Il y a des orphelins : leur cœur aura toujours faim.
Il y a des pauvres, c'est difficile d'être pauvre, et l'on devient envieux, et l'on est malheureux d'être envieux.
Il y a ceux qui sont laids, ceux qui sont méchants, ceux qui connaissent la guerre dans leur cœur et à la maison.
Tous ceux-là souffrent, et d'autres encore.
Pourquoi souffrir ? Pourquoi ?

Une histoire

Une femme acheta un cactus chez son jardinier. Elle le mit au soleil, l'arrosa chaque matin, espéra des fleurs. Une année passa : le cactus ne fleurit pas une deuxième année, le cactus ne fleurit pas ... Elle retourna chez son jardinier et lui conta sa déception. Celui-ci dit : il ne fallait pas tant arroser, votre plante. Laissez-la se dessécher. Laissez-la souffrir, et elle fleurira.

Laissez-la souffrir, elle fleurira, se répétait la femme en s'en allant. Et le cactus fleurit. *A. D.*

PARTIE PRATIQUE

EXTRAITS

(Graines de crapules - F. Deligny)

N'oublie jamais de regarder si celui qui refuse de marcher n'a pas un clou dans sa chaussure.

Un œil sur eux, un œil au ciel.
Les premiers jours, ça te fera un peu mal à la tête.

Sois surtout présent lorsque tu n'es pas là.

Avant de t'indigner, rappelle-toi de quoi tu étais capable lorsque tu avais leur âge.

Ne leur apprends pas à scier si tu ne sais pas tenir une scie ; ne leur apprends pas à chanter si chanter t'ennuie ; ne te charge pas de leur apprendre à vivre si tu n'aimes pas la vie.

T'interdire de punir, t'obligera à les occuper.

Economise tes colères pour tes moments de solitude et puis, soigneusement, transforme-les en énergie.

Il était un cœur d'enfant, peuplé de bonnes intentions, vivantes, discrètes et un peu difformes, comme un peuple de nains dans une ancienne forêt. Un adulte vint à passer, qui psalmodiait d'une voix grave de bons conseils et des chapitres de morale. D'avoir entendu seulement leur nom éructé par cette voix sonore, tous les petits nains sont morts de peur. — Adultes, soyez moins bruyants.

Attends la grande fatigue qui te viendra un soir, avec l'envie de te moucher comme le font les chevaux et le désir de marcher vers l'horizon jusqu'au pays des enfants sains, nobles et harmonieux, dodus et bronzés par le soleil.
Le lendemain tu seras là une heure plus tôt que d'habitude, en manière d'excuse.

Il y a trois fils qu'il faudrait tisser ensemble : l'individuel, le familial, le social.
Mais le familial est un peu pourri, le social est plein de nœuds. Alors on tisse l'individuel seulement. Et l'on s'étonne de n'avoir fait que de l'ouvrage de dame, artificiel et fragile.

Celui-ci crie et gesticule, t'assaille de projets et de réclamations ; celui-là dort et dort sans rêve.
Tu te dis : l'œuvre est facile : je vais réveiller l'endormi et calmer l'agité. Et tu n'y arrives point, parce que c'est impossible : que la plante est dans la graine et que la graine est déjà plante.

Trouve pour l'agité un travail qui occupera utilement son agitation et apprends à l'endormi à travailler en dormant. Ce faisant tu ne seras pas aussi fort que le Bon Dieu, mais tu auras fait ton possible.

C'est un métier d'enfant, c'est un métier d'apôtre, un métier d'ajusteur ou mieux de repasseuse. Et les plis sont tenaces au corps et à l'esprit des enfants sur lesquels a pesé, de toute sa masse inerte, une société d'adultes bien indifférents.

GLANÉ DANS LES CLASSES ENFANTINES

Dessins à la craie : a) Ne pas oublier, ni le tablier et les manches protectrices, ni de punaiser la feuille de papier sur la planche.

b) Nous manquons de papier de grand format ? — Couper la partie propre de tous nos vieux papiers d'emballage et repasser avec un fer chaud.

c) Nos enfants se cantonnent dans l'inévitable dessin de la maison de l'arbre et du soleil. Nous n'avons pas d'animaux empaillés à disposition. Et les fleurs ? Et leurs jouets préférés ? — les enfants en ont des teddy-bears, des girafes, des éléphants, des chiens et des chats ! Ils seront ravis de les apporter et de les reproduire.

Passe-partout. a) En mi-carton Bristol blanc.

b) Faire fixer des taquets à de vieux cadres de tableaux ou de photographies. Les enfants sont si heureux de voir leurs œuvres encadrées comme de vrais tableaux ! Changer souvent les dessins.

Dessin. N'oublions pas que tous les formats de papier sont adéquats, aussi bien 3 × 4 cm., 5 × 20 cm., 35 × 50 cm., pourvu que l'enfant puisse choisir.

Lotos de calcul et de lecture : a) Le papier collant transparent Durex protège le matériel et ne « travaille » pas comme le papier cellophane ordinaire. Triple la durée du matériel.

b) Les pochettes en gurit pour soigner les lotos sont jolies, propres, gaies et si faciles à confectionner (il faut les border d'un biais ou d'un extra-fort pour en protéger la durée).

Ordre. a) Dans les armoires : dessiner le contour des boîtes de matériel (ainsi que leur numéro ou leur titre) sur chaque rayon. Les enfants s'occupent eux-mêmes de l'ordre de leur armoire, d'un coup d'œil ils s'aperçoivent si une boîte manque ou n'est pas à sa place.

b) Au vestiaire : les cintres protègent les habits et encouragent nos enfants à soigner leurs vêtements.

Bobinettes : Une de nos collègues a nettoyé ses bobinettes avec de la mousse de Vel et une brosse douce. Résultat concluant.

Linogravure. Ce travail fixe les enfants les plus instables. N'oublions pas les sous-mains de carton ! Le linoléum de la table serait gravé aussi aisément que le linoléum de 2 cm. à 2 1/2 cm. qui convient à ce genre de travail.

Petites compositions : N'oublions pas le cahier de classe où chaque enfant écrit et illustre la jolie histoire qu'il invente et raconte si spontanément à sa maîtresse.

Ecriture : a) Matériel, préparer des cartons ordinaires format 13 × 24 cm. environ et coller « une ligne de cahier d'écriture » où nous écrirons la phrase à reproduire. N'oublions pas l'illustration qui s'y rapporte, illustration aussi jolie que possible. Si nous confectionnons une vingtaine de ces cartons avec des lignes de cahier No 1 et No 2, nos enfants écriront avec joie — et sauront ce qu'ils écrivent.

Dictées : Ces cartons peuvent nous servir aussi de matériel de dictées : regarder le texte et l'image, puis cacher le texte et l'écrire de mémoire au tableau noir ou sur le cahier. L'enfant se corrige lui-même.

Ecriture : b) Donnons à nos enfants les jolies feuilles de couleur 15 × 15 cm. de papier mat fournies par le Département, un pinceau fin et une petite boîte (ou couvercle) comprenant quelques capsules de bouteilles où nous collerons 1/4 des tablettes d'aquarelle (couper avec des tenailles). Ils se concentreront avec joie sur leurs lettres enluminées, à l'instar des anciens clercs miniaturistes.

Si les feuillets sont ensuite agrafés, ces petits livres munis d'une couverture n'en auront que plus d'attrait.

Rythmique : Nous n'avons pas de piano, pas de salle de rythmique, pas d'instruments de musique, mais peut-être un métronome. Il nous rendra de grands services, car sans déplacer nos tables nos enfants apprendront à évoluer en mesure, à s'asseoir à l'arrêt du métronome, à courir, sautiller, à imiter la démarche d'un animal, même d'un chat qui a mal à la patte, comme le faisait le petit Roger quand le métronome était penché !

Colle : Les enfants font-ils des taches de colle sur leur feuille ? Donnons-leur des godets assez hauts pour qu'ils puissent essuyer leur pinceau soigneusement avant de coller le papier « **déchiré** » avec les doigts, plutôt que « découpé » avec les ciseaux.

Calcul oral : Pourquoi le négliger ? Nos petits sont ravis de se trouver de temps en temps par petits groupes et jonglent volontiers avec les chiffres.

Nouveautés Bourrelier : « A chacun sa place », deux enveloppes de cartes illustrées en couleur pour composer des jeux d'association d'idées et de langage. 1 fr. 70 environ.

Adresse : Rue St. Placide 55, Paris 6.

Histoires : Une histoire racontée chaque jour par la maîtresse ? Oui. — Pour cela, transmettez-nous les titres des livres où vous avez fait des trouvailles intéressantes.

Pour terminer, une dernière constatation :

Je remercie les aimables collègues qui m'ont permis de glaner tout au long de l'année dans leur classe. Peut-être qu'en nous adressant à notre Inspecteur ou notre Directeur nous obtiendrions une demi-journée de liberté pour nous renouveler et nous enrichir en visitant des classes de collègues, pour glaner chez elles et pour leur offrir nos idées et nos expériences ?

V. S.

QUELQUES EXERCICES COLLECTIFS BIEN ACCUEILLIS DANS NOS CLASSES ENFANTINES

Exercices de langage : Pour éveiller l'intérêt, montrer des papiers de couleurs différentes. Les enfants cherchent « tout ce qui est rouge », bleu, etc. Exiger des phrases complètes.

Même exercice avec les formes des plateaux, pour trouver des objets ronds, carrés, etc.

Observation, langage : Les enfants sont assis en cercle ; Pierre debout vers la maîtresse observe un de ses camarades en silence, puis il lui tourne le dos et doit le décrire. Phrases complètes.

Mémoire : Jeu de Kim. Déposer sur une table une douzaine d'objets (augmenter la quantité quand les enfants deviennent plus habiles), les faire observer pendant un instant en silence ; puis couvrir complètement la table. Les enfants devront nommer les douze objets de mémoire. Faire contrôler.

Mémoire, langage : jeu : « Je pars en voyage ». — Un enfant dit : « Je mets dans ma valise (par ex.) des souliers. Le voisin répète et ajoute un mot : je mets dans ma valise : des souliers, une veste. Le troisième enfant repète et ajoute un mot. La phrase doit se continuer dans l'ordre de construction. Ce jeu demande beaucoup d'attention. (Même jeu pour mettre la table, ou faire des emplettes, etc.)

Audition, langage : Jeu : Le téléphone (pour discipliner les voix trop fortes). Les enfants sont assis en cercle. Un enfant passe à son camarade une petite phrase à voix très basse. Personne ne doit entendre. Le camarade passe la phrase qu'il a comprise à son voisin et ainsi de suite. Si les enfants sont nombreux, faire circuler deux phrases aux deux moitiés du cercle pour maintenir l'intérêt.

Audition, discipline : 1 enfant à chaque angle de la classe. Silence dans l'école, les enfants ferment les yeux.

Chacun à son tour, les enfants « des angles » appellent un camarade, avec une toute petite voix. (La maîtresse fait signe à l'un ou l'autre des « coins » pour éviter la confusion.) L'enfant appelé va sur la pointe des pieds vers l'angle d'où est venue la voix.

Vie pratique : La circulation. La rue est simulée par les bâtons de longueur par ex. Les autos (garçons) circulent. Les fillettes traversent l'une après l'autre mais... en regardant à gauche et à droite. Intervertir les rôles !

Jeux au dehors : Pour se réchauffer pendant les récréations.

1. Dessiner à la craie des voies ferrées qui se croisent, aboutissent à de petites gares, en repartent. Les petits trains y circulent à grande allure ! Les locomotives trop belliqueuses sont soumises à un temps de réparation !
2. Sans rails. Les fillettes (ou garçons) se mettent deux à deux et forment des tunnels. Plusieurs petits trains circulent. Les tunnels sont disséminés un peu partout et changent souvent de place !

3. Et n'oublions pas le « jeu de l'homme noir » qui a un tel succès si la maîtresse court avec les élèves.

Equilibre : La classe (ou la salle de jeu ou le préau) représente une rivière très large. Il faut la traverser à gué. Simuler les pierres par des ronds à la craie ou des carrés de papiers. Les enfants doivent traverser la « rivière » en sautant de cailloux en cailloux, sans poser le pied dans l'eau.

On peut augmenter la difficulté et l'intérêt du jeu en faisant porter aux enfants un carton sur la tête. (Les petits nègres rentrent de l'école.)

M. P. et V. S.

Thème pour une sortie « Plein air »

LES AVENTURES DE LA PETITE SOURIS

(d'après Miss Briand)

Préparation au jeu : division de la classe en « familles » souris... (cela se fait le long du chemin conduisant de l'école à l'endroit choisi pour vivre l'histoire).

Yeux vifs : qui apporte 3 fleurs jaunes, 3 rouges, 3 bleues, etc...

Pattes lestes : une course...

Dents pointues : qui rongera la ficelle (jeu) (faire partager ficelle avec pierre)...

Poils luisants : ceux qui restent...

a) Dire l'histoire.
b) Suivre une piste marquée par des souris de papier (se fait pendant un temps de repos donné aux enfants).
c) Chercher la fameuse noisette cachée en fin de piste (balle ou ballon).
d) Course à la balle à quatre pattes (groupes).
e) Ban de Souricette pour applaudir les premiers (faire crier).
f) Arrivée près du gros arbre ! Quel est cet arbre ? (un peu d'observation).
g) Construire la maison du petit homme. (Chaque « famille » fait sa maison. - Concours.)
h) Chanson de Souricette (sur l'air des petits nains) imitation du travail de Souricette.
i) Souricette retrouve la noisette. (Recherche de bonbons cachés.)
j) Faire le petit collier avec des feuilles ou des fleurs (liberté du choix).
k) Retour de Souricette : passage d'obstacles, ex. divers.

CHANSON DE SOURICETTE ! ! !

(sur l'air des « Petits nains », de Dalcroze)

Dans la maison du p'tit bonhomme,
Tirelirette, tireliro...
Dans la...
Souricette fait tous les travaux !

Avec son balai d'noisetier,
Nix, nax, nix, nax, nox...
Elle fait bien propre le plancher,
Nix, nax...

Au lit met de jolis draps blancs,
Nix, nax...
Bordant derrière, bordant devant,
Nix, nax...

Dans la marmite fait cuire la soupe
Nix, nax...
De fruits sucrés remplit la coupe
Nix, nax...

Petits yeux vifs, oreilles au vent,
Nix, nax...
Coud veston neuf en un instant
Nix, nax...

Souris marquant la piste :

G. Clerc.

PETITS POÈMES

LES VAGUES

Poussé par un berger méchant,
— Le vent d'hiver —
Sur le lac vert
Court un troupeau de moutons blancs.

Vio Martin.

LA VILLE AU BORD DE L'EAU

La ville qu'on a posée
Au bord de l'eau
Lorsque j'étais tout petit
S'efface quand vient la nuit
A sa place
Cent étoiles se réveillent
Et tremblent comme des fleurs sous la brise

Vio Martin.

LE PETIT CHAT

Voyez ce petit chat
Qui me suit pas à pas :
« Miaou, miaou, mia,
Caresse-moi ! »
Son langage, n'est-ce pas
Veut bien dire cela ?
Viens, mon Minet, que je te prenne dans mes bras.

Vio Martin.

LES COULEURS

BLANC

Blancs sont les draps de mon lit,
Blanche, ma chemise de nuit,
Blanc le lait, blanc le riz,
Blanches les maisons de mon pays.

JAUNE

Jaune est le sable des pâtés,
Jaune le chapeau du jardinier,
Jaunes sont les petits poulets,
Jaunes les petits pains dorés.

BLEU

Bleu est le ciel quand il fait beau,
Bleue la mer avec les bateaux.
Bleues les blouses des matelots,
Bleue l'hirondelle là-haut, là-haut.

ROUGE

Rouge, le coquelicot des champs,
Rouges, les fruits du printemps,
Rouges, les joues des petits enfants,
Rouge, le ballon qui vole au vent.

VERT

Verte est l'herbe du jardin,
Vert le lézard sur le chemin,
Vertes les branches du sapin,
Vert le trèfle pour le lapin.

NOIR

Noir est le nègre Bamboula,
Noire, la nuit quand on n'y voit pas,
Noirs, mes chatons et noirs mes chats,
Noir, le gros vilain rat.

Editions : La Lanterne magique, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Miniatures. 20 petits chants pour les petits par F. Mathil. Edit. Henn, Genève.

Un recueil délicieux. Paroles et musique admirablement adaptées font la joie des petits et des... maîtresses. Ne doit manquer dans aucune classe enfantine ou du degré inférieur.

A. Chz.

HENNIEZ LITHINÉE
EAU DIGESTIVE

MAISON ED. MARENDAZ

Philosophes 21 **YVERDON** Tél. 2 24 66

Charronnage et menuiserie
Maison spécialisée pour la fourniture de **mobilier scolaire**

FOURNITURE EN 1947-1950 :

Communes de Corcelles (Payerne)
Servion
Yvonand
Cheseaux-Moréaz
Ependes
Chamblon
Corcelles-Concise
Vugellen
Vuiteboeuf
Chevroux
Chavannes s/Moudon
Gland
Pampigny
Grancy

Gros stock de bois en chantier - Installation moderne - Livraison rapide et garantie

WAFA - AARAU
TOUS TABLEAUX POUR L'ENSEIGNEMENT
Noir ou vert foncé - MAT
RÉARDOISEMENT de vos tableaux

APPAREILS nouveaux de suspension pour cartes géographiques, plans, dessins, etc.
Représentant exclusif en Suisse romande
A. Aviolat - Genève
6, rue J. J. de Sellon
Tél. (022) 3.11.19/2.30.59 - Cp. ch. I. 6641

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

lait Guigoz

digestion facile, sécurité, valeur nutritive adaptée aux besoins du nourrisson, régularité — tous les éléments pour assurer à l'enfant une pleine santé.

En vente dans les pharmacies et drogueries

Un vêtement... H. **BERGER** S.A. LAUSANNE Haldimand 1 **... habille bien**

FABRIQUE DE DRAPS ET VÊTEMENTS **H. BERGER S.A., Eclépens**

Pianos occasions

Grand choix à l'état de neuf avec garantie

E. KRAEGE

ACCORDEUR RÉPARATEUR SPÉCIALISTE

Avenue Ruchonnet 5
à 100 mètres Gare C. F. F.
LAUSANNE Tél. 22 17 15

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

But de Course : **SAINT-SULPICE**

à demi-heure d'Ouchy
par le bord du lac

L'ABORDAGE

CAFÉ-RESTAURANT - GRAND JARDIN - DEMANDEZ NOS PRIX POUR LES ECOLES

Rabais pour écoles et sociétés
sur le

Téléférique Riddes-Isérables (Valais)

Torrenthorn

s/LOÈCHE-LES-BAINS
RIGHI DU VALAIS (2459 m.)

Hôtel Torrentalp

Propr. Orsat-Zen-Ruffinen Tél. 5.41.17
Deux heures et demie au-dessus de Loèche-Les-Bains. Excellent chemin à mulets. Panorama grandiose sur tous les 4000 de nos Alpes. Ouvert vers fin juin au 15 septembre. Maison confortable, 40 chambres, cuisine soignée.

Saas-Fee

La perle des Alpes. Route automobile à l'entrée du village en fin juin 1951. Point idéal d'excursion.

Hôtel DOM

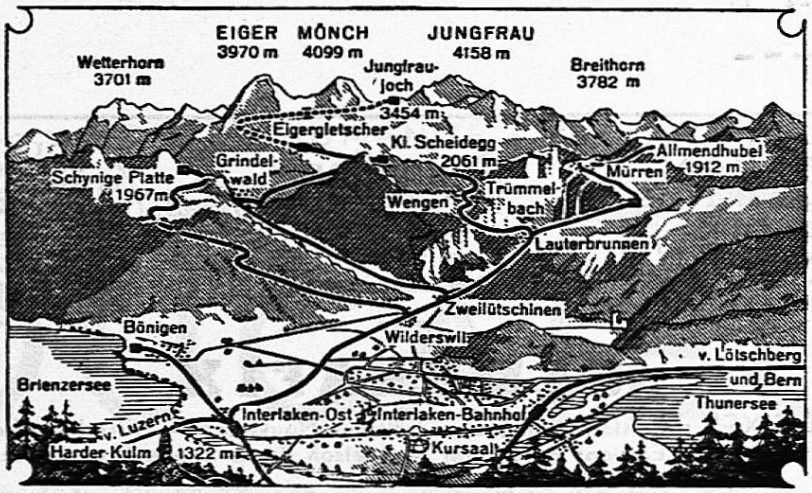
ARRANGEMENT SPÉCIAL POUR COURSES D'ÉCOLES ET SOCIÉTÉS

Propr. Josef Supersaxo Téléphone 7 81 02

Films-Fixes pour écoles prim. et second. (Liste C sur demande). Barême dégressif ramenant le film-fixe à Fr. 2.45 par commande de 10 films. Envoi de films-fixes à choix. Liquidation des **Camerafix** remplacées par la nouvelle petite lanterne scolaire Noris-Trumps ultra-lumineuse à Fr. 150.- (Tarif illustré sur demande.) Facilités de payement. Chez le spécialiste :

PHOTO POUR TOUS s. a.

5 BOULEVARD GEORGES FAVON - GENÈVE



Les points principaux de vos excursions scolaires

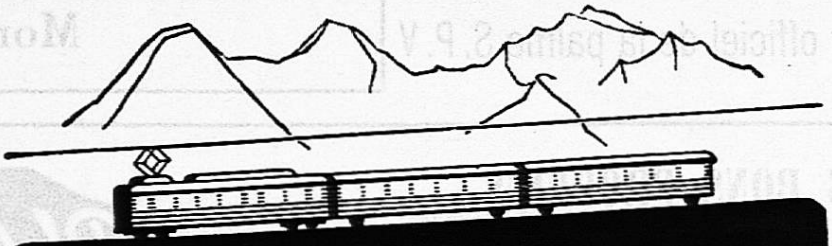
Petite Scheidegg 2061 m.
Eigergletscher 2320 m.

Jungfraujoch 3454 m.
Palais de glace - Chiens polaires

Schynige Platte 1967 m.
Jardin alpin

Mürren-Allmendhubel 1912 m.

DEMANDEZ NOS PROSPECTUS SPÉCIAUX S/36
« EXCURSIONS SCOLAIRES »



CHEMINS DE FER
RÉGION DE LA JUNGFRAU
INTERLAKEN · SUISSE

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
B e r n e

LES FILMS DE ROMANDIE
Emmanuel Zürcher
Neuchâtel

Projection
en salle claire
sans rideau ni
obscurcissement
avec

LES EDITIONS FILMÉES
Paris
Neuchâtel

CAMERAFIX

FILMS FIXES : Editions Filmées — Editions Nouvelles — Alfred Carlier — Editions du Berger — Maison de la Bonne Presse, etc., etc.
A partir de Fr. 2.50
Demandez prospectus et catalogues

Une adresse facile à retenir : **FILMS DE ROMANDIE - NEUCHATEL**

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne, ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.

165 c

Votre fleuriste

GETAZ

Lausanne

PETIT-CHÊNE 30

Tél. 23.74.19

Fournisseur officiel de la palme S. P. V.

Vos imprimés

seront exécutés avec goût par l'

Imprimerie
CORBAZ S.A.
Montreux

LES BONS PRODUITS POUR LA LESSIVE ET LES NETTOYAGES PORTENT LA MARQUE :

Péclard

Savon en morceaux, en paillettes, lessives, poudres à laver, à dégraisser, poudres à polir, savonnettes, soudes, bougies, glycérine, etc.

SAVONNERIE H. & M. PÉCLARD - YVERDON

MONTREUX, 2 juin 1951 LXXXVIIe année — N° 21

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

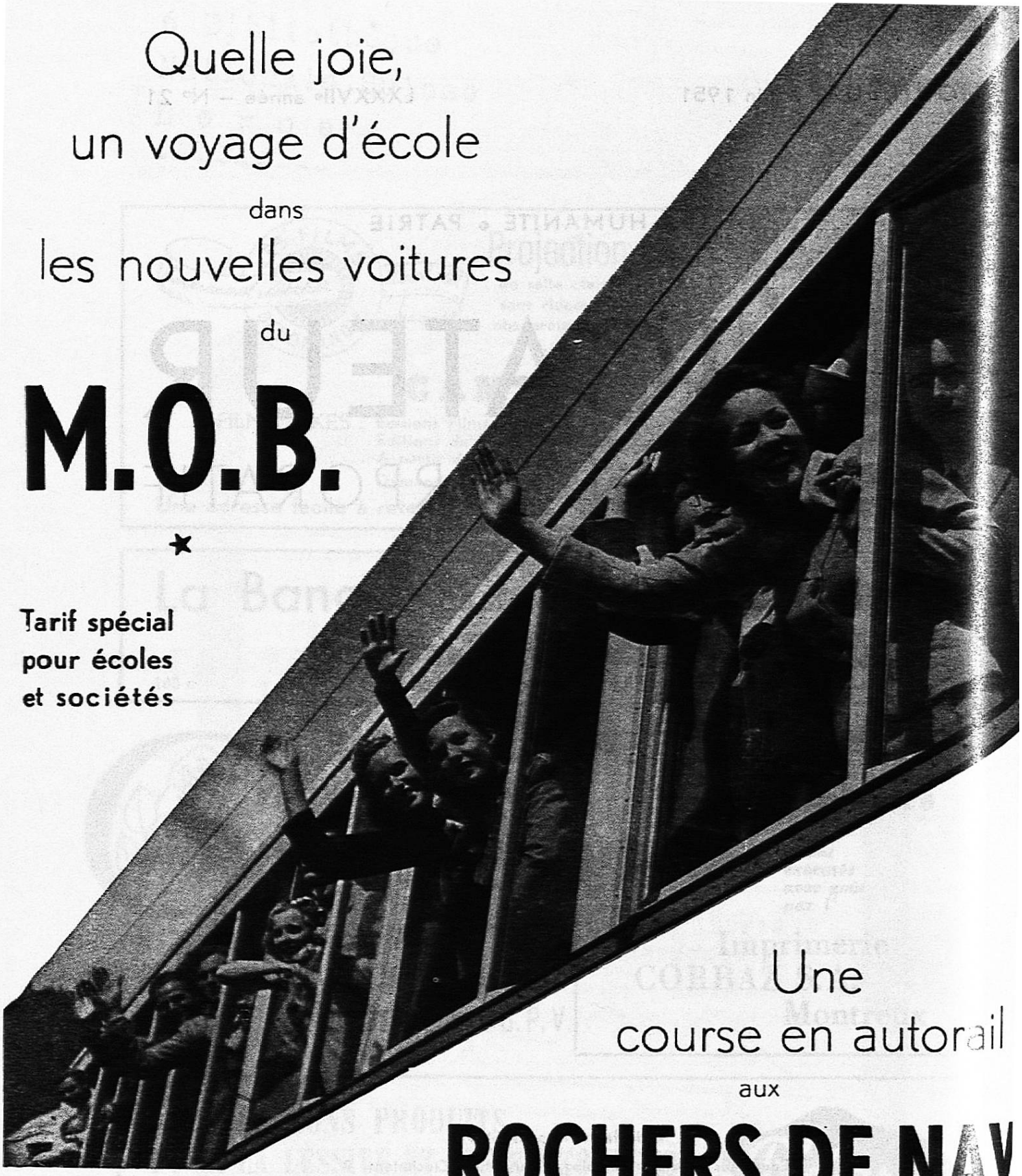
Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Quelle joie,
un voyage d'école
dans
les nouvelles voitures
du

M.O.B.

★

Tarif spécial pour écoles et sociétés



Une
course en autorail
aux

ROCHERS DE NAY

(2045 m.)

Un souvenir inoubliable pour vos éleves

BELVÉDÈRE INCOMPARABLE
FLORE ALPESTRE
HOTEL AVEC DORTOIRS COMPLÈTEMENT RÉNOVÉ

Tarif spécial pour écoles et sociétés

Chemins de fer Montreux-Oberland Bernois et des Rochers de Naye

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Les Diablerets *1200 m.* **Hôtel Terminus** *Tél. 6 41 37*

Point de départ de nombreuses excursions — Salle pour sociétés
Prix spéciaux pour groupe — ***Dortoir moderne avec douche***

A. GISCLON-MICHAUD, chef de cuisine

Lac Retaud *1700 m. Tél. 6 41 43*

Les plus belles promenades au pied des hautes montagnes — Floraisons superbes — But de sortie pour écoles — Arrangement pour soupe, couche, petit déjeuner — Rafraîchissements de choix — ***Dortoir*** *— Barque — Jeux*

La Direction

DENT-DE-VAULION
(1487 m.)
Route carrossable, accessible aux autocars jusqu'au

Chalet-Restaurant

(à 5 min. du sommet)
où maîtres et élèves trouveront soupe, boissons et souvenirs à prix modérés.

Tél. (021) 8 49 36 *DEVAUD*

Tour de Gourze

Altitude 930 mètres

Course classique, belvédère idéal sur le lac Léman et les Alpes ; accès facile par les gares de Grandvaux, Puidoux ou Cully ; une heure de marche agréable pour les deux premières gares et une heure et quart par Cully (un peu plus pénible). Restaurant au sommet; soupe, thé, café (prix spéciaux pour les écoles); limonade, vin, etc. Restauration chaude et froide.

Se recommande : Mme Vve A. BANDERET
Téléphone sous Tour de Gourze 4.22.09
Poste de Riex s/Cully.

Hôtel du Saut-du-Doubs

(à 5 min. de la chute)

Grandes salles — Belles terrasses ombragées
Repas spéciaux pr écoles — Excellents potages
(pique-niques autorisés). Service de canots-moteur

Tél. (039) 3.30.60 G.-A. MATHEY

Torrenthorn

s/LOÈCHE-LES-BAINS
RIGHI DU VALAIS (2459 m.)

Hôtel Torrentalp

Propr. Orsat-Zen-Ruffinen Tél. 5.41.17
Deux heures et demie au-dessus de Loèche-Les-Bains. Excellent chemin à mulets. Panorama grandiose sur tous les 4000 de nos Alpes. Ouvert vers fin juin au 15 septembre. Maison confortable, 40 chambres, cuisine soignée.

Pour vos courses d'école
la région desservie par le chemin de fer

BEX-VILLARS-BRETAYE

vous offre une grande variété d'excursions

Chamossaire - Lac des Chavonnes - Taveyannaz - Solalex - Anzeindaz - Bovonnaz

Télésiège Col de Bretaye-Lac Noir. - Si le nombre de voyageurs est suffisant: automotrice directe pour Bretaye. Tarif spécial pour écoles.

Belle région d'excursions

Châtel-St-Denis, Blonay, Chamby,

Les Pléiades — 1400 m. — **le belvédère veveysan, vue magnifique, vaste emplacement de jeu, restaurant arrangements pour écoles et sociétés.**

Renseignements Ch. de fer électriques veveysans tél. 5.29.22, Restaurant Pléiades tél. 5.34.23

Connaissez-vous déjà le **Canal de la Broye**
reliant les lacs de Neuchâtel et de Morat? Les bateaux de la

Société de Navigation sur les

Lacs de Neuchâtel et Morat S. A.

y entretiennent un service régulier dès le 10 juin

TAXES POUR ÉCOLES, BILLETS COMBINÉS AVEC LES CHEMINS DE FER
RENSEIGNEMENTS PAR LA DIRECTION A NEUCHATEL, MAISON DU TOURISME

QUELQUES BUTS DE COURSES!

Le Chasseron - Les Rasses
Les aiguilles de Baulmes
Le Suchet

en utilisant le parcours pittoresque du

Chemin de fer électrique d'Yverdon à Ste-Croix

CABANE-RESTAURANT

BARBERINE

sur **Châtelard** (Valais)

Tél. 6.71.44

Lac de Barberine, ravissant but d'excursions pour écoles. Soupe, couche sur paillasse, café au lait, Fr. 2.70 par élève. Arrangements pour sociétés. Restauration, pension prix modérés. Funiculaire, bateau à 10 min. du barrage de Barberine.

Se recom. M. Ed. GROSS, Le Tretient

Les tramways lausannois

JORAT

accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de MONTHERON et du JORAT (lignes 20, 21, 22, 23). Belles forêts. Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la direction. Tél. 4.84.41

1 4 J U I L L E T

ET 21.252 AUTRES LOTS

Lac Léman

Buts de promenades nombreux et variés. Les bateaux de la **Compagnie Générale de Navigation** délivrent les **billets collectifs** sans demande préalable. Abonnements kilométriques. **Abonnements de vacances.** (7 jours ouvrables) depuis **Fr. 24.—**

Pour tous renseignements, s'adresser à la DIRECTION A OUCHY-LAUSANNE, tél. 26 35 35 ou au BUREAU DE LA COMPAGNIE A GENÈVE, Jardin-Anglais, tél. 4 46 09

Visitez les célèbres et grandioses

Gorges du Trient *à Vernayaz*

Arrangements spéciaux pour écoles. Prospectus à disposition. Tél. (026) 6 58 12.

Vous pouvez vous restaurer à l'HOTEL-RESTAURANT en face des Gorges. Maison bien organisée pour recevoir les écoliers de passage. Terrasse ombragée. Salles. Tél. (026) 6 58 12.

FAMILLE BOCHATAY

Au corps enseignant

Un joli but pour votre course d'école

LE LAC DE BRET

Site idéal
au pied de la Tour de Gourze

RESTAURANT du LAC

Arrangements pour les classes

Toutes consommations pour écoliers aux prix les plus modérés

Potage légumes excellent, 50 ct. à volonté

Menus pour accompagnants au meilleur compte

Le tenancier **Henri Wirz:** *tout à votre service. Téléphone 5 81 26.*

Une terrasse au-dessus du Léman

L'HOTEL DU SIGNAL DE BOUGY

720 m. - Rénové

Vue étendue sur le vignoble vaudois le lac et la Savoie
Grand jardin et salle - Jeux
Prix réduits pour écoles
En téléphonant au (021) 7 82 00

Dir. X. STOFFEL

But idéal courses scolaires

Chemin-Dessus s/Martigny

1150 m.

Forêt mélèzes — Flore variée.
Accès: à pied, sur demande, cars Martigny-Excursion dép. gare, tarif école réduit, sans engagement.

Hôtel Beau-Site. — *Bazar*
Prix spéciaux sur menus cafés thé - chocolat - potage, etc.

Pellaud Frères, prop. Tél. (026) 6 15 62

Melchsee

1920 m.

La contrée montagneuse sur la route du Jochpass avec ses beaux lacs

OBWALDEN au cœur de la Suisse centrale

est un lieu de repos très apprécié et un but idéal pour courses d'écoles. Logement et nourriture de 1er ordre (camp avec matelas et paille pour écoles et sociétés). Prix modérés.

Hôtel Reinhard au Lac

Prospectus. Tél. (041) 85 51 43 ou 75 12 34.

Famille Reinhard

AUBERGE DU LAC DES JONCS

SUR CHATEL-ST-DENIS

Alt. 1300 m.

But idéal de promenades
Restauration, chambres et pension
Arrangements pour écoles et sociétés

Tél. (021) 5 91 23 M. GENOUD

RESTAURANT DU GRAMMONT

Lac de Tanay sur Vouvry (Valais)

Magnifique but de course pour écoles et sociétés

Repas et couche prix modérés
Dortoir confortable

Téléphone 3 41 83 Famille Steiner

Anzeindaz

COURSE D'ÉCOLE

Beau but de promenade avec descente sur Sion ou Ardon ou Anzeindaz col des Essets Les Plans Bex

Se recommande Alfred Udry tenancier

Refuge des Diablerets

Tél. 5 33 38 Ouvert dès le 1er juin